

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.7.2.2 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Jésus comme notre souverain sacrificateur**

Le prophète Zacharie de l'Ancien Testament a prédit que le Messie-Roi à venir serait également un sacrificateur : « **Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, et bâtera le temple de l'Éternel. Il bâtera le temple de l'Éternel ; il portera les insignes de la majesté ; il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre** » (Zacharie 6:12-13). Auparavant, le roi David avait également prophétisé la même combinaison de roi et de sacrificateur quand il a enregistré le Seigneur disant au Messie : « **Domine au milieu de tes ennemis ! ...L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, A la manière de Melchisédek** » (Psaume 110:2-4).

Nous ne savons pas qui a écrit la lettre du Nouveau Testament aux Hébreux, mais nous savons qu'elle a été écrite pour prouver aux Juifs (les Hébreux) que Jésus est celui dont Zacharie et David ont écrit. Jésus est le grand Souverain Sacrificateur qui a accompli toutes les images et les promesses présentées dans les cérémonies et les sacrifices de l'Ancien Testament commandés par Dieu pour son peuple de l'Ancien Testament. Tout d'abord, pour être notre Souverain Sacrificateur qui nous représente devant Dieu, Jésus devait être lui-même un vrai être humain. Car « **tout souverain sacrificateur** » parmi le peuple juif « **peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage** » (Hébreux 5:1-2). Par conséquent, Jésus, en tant que vrai homme, connaissait la faiblesse humaine et a été tenté de pécher comme nous, mais Il n'a pas péché. « **Il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés** » (Hébreux 2:17-18). « **Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché** » (Hébreux 4:15).

Afin d'illustrer la restauration nécessaire entre le Dieu saint et le peuple pécheur, le souverain sacrificateur de l'Ancien Testament et les sacrificateurs sous lui ont dû apporter des sacrifices d'animaux sanglants à Dieu encore et encore. Ce « **souverains sacrificateurs** » avaient besoin « **d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple** » (Hébreux 7:27). « **Tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés** » (Hébreux 10:11). « **Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés** » (Hébreux 10:4).

Mais Jésus, notre Souverain Sacrificateur, n'a offert aucun sang animal. Au lieu de cela, il s'est offert avec son propre sang – le sang du Fils de Dieu – pour expier à jamais tout péché humain. Telle était sa tâche en tant que notre Souverain Sacrificateur : « **pour faire l'expiation des péchés du peuple** » (Hébreux 2:17). Jésus n'avait pas ses propres péchés. Il est « **saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs** » et par conséquent « **n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, – car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même** » (Hébreux 7:26-27). « **Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices ; d'où il est nécessaire que celui-ci (Jésus) ait aussi quelque chose à présenter** » (Hébreux 8:3).

Jésus avait vraiment quelque chose à offrir en sacrifice. « **Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle** » (Hébreux 9:12). Tout comme le souverain sacrificateur de l'Ancien Testament est entré dans le lieu très saint ou le saint des saints avec le sang d'un animal, Jésus, notre vrai souverain sacrificateur, est entré dans le vrai lieu très saint, le ciel lui-même, montant au ciel après que son sacrifice a été achevé. « **Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu... à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice** » (Hébreux 9:24-26). « **Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu** » (Hébreux 10:12).

Celui qui a écrit la lettre aux Hébreux n'est pas le seul à avoir écrit sur le sacrifice de Jésus de lui-même en tant que notre Souverain Sacrificateur. L'apôtre Paul a écrit : « **Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur** » (Éphésiens 5:2). Dans son discours d'adieu aux anciens d'Éphèse, Paul a parlé de « **l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang** » (Actes 20:28). De même l'apôtre Pierre a assuré à ses lecteurs qu'ils avaient été « **rachetés... par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache** » (1 Pierre 1:18-19). Jésus « **a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois** » (1 Pierre 2:24). Jean a également écrit : « **Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier** » (1 Jean 2:2).

Les sacrifices peuvent être divisés en deux types : les sacrifices propitiatoires qui expient le péché et les sacrifices d'action de grâce. Le seul sacrifice propitiatoire qui expie le péché du monde est le sacrifice de notre Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ. Ce sacrifice a été fait une fois pour tous et il n'est plus jamais nécessaire de le refaire. « **Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché** » (Hébreux 10:18). Jésus est « **l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde** » (Jean 1:29), comme l'a témoigné Jean-Baptiste. De cette manière, la cérémonie du bouc émissaire s'est accomplie ; Jésus a enlevé tous les péchés « **autant l'orient est éloigné de l'occident** » (Psaume 103:12). De toute éternité, le peuple de Dieu se joindra aux anges pour chanter des louanges à l'Agneau de Dieu : « **Tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation... L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange** » (Apocalypse 5:9-12).

En tant que notre Souverain Sacrificateur, Jésus a achevé son œuvre d'expiation pour tous les péchés humains et est ensuite monté au ciel où il intercède actuellement pour nous, c'est-à-dire priant pour nous, comme il a prié pour ses disciples et pour nous aux jours de sa chair. Cela a été prédit par le prophète Ésaïe, qui a écrit à propos du Messie : « **Il s'est livré lui-même à la mort, Et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, Parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, Et qu'il a intercédé pour les coupables** » (Ésaïe 53:12). Les premières paroles de Jésus de la croix étaient une prière d'intercession pour les responsables de sa crucifixion : « **Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font** » (Luc 23:34). La nuit avant sa mort, Jésus a prié pour ses disciples, et même pour nous qui croyons en lui : « **Je prie... pour ceux que tu m'as donnés... Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole** » (Jean 17:9, 20).

Ces prières d'intercession continuent même maintenant. L'apôtre Paul a écrit : « **Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !** » (Romains 8:34). « **Lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur** » (Hébreux 7:24-25). L'apôtre Jean nous assure : « **Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste** » (1 Jean 2:1).

Dieu a chargé le souverain sacrificateur de son Ancien Testament, Aaron, de bénir le peuple d'Israël en ces termes : « **Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde ! Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et**

**qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix !** » (Nombres 6:24-26). Jésus, notre Souverain Sacrificateur, est monté au ciel les mains tendues en une bénédiction pour nous (Luc 24:51), tout comme le Christ ressuscité a salué ses disciples le dimanche soir de Pâques avec les paroles : « **La paix soit avec vous !** » (Luc 24:36).

Le psaume 110 dit que Jésus est un sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Comme nous l'avons vu dans la leçon dernière, le récit de Melchisédek est donné dans Genèse 14:18-20. Melchisédek était à la fois roi et sacrificateur. Il rendit visite à Abraham et le bénit. Abraham à son tour a donné à Melchisédek un dixième du butin de la victoire qu'il venait de remporter. Tous les autres sacrificateurs de l'Ancien Testament étaient des Lévites, descendants d'Aaron. Mais Melchisédek était sacrificateur plusieurs années avant la naissance d'Aaron. Abraham était un ancêtre des Lévites, et donc, dans un sens, Lévi payait, en Abraham, un dixième à Melchisédek, et considérait ainsi Melchisédek comme plus grand que lui.

Et ainsi Jésus, en tant que Souverain Sacrificateur, était plus grand que les sacrificateurs lévitiques, parce qu'il était un « **sacrificateur pour toujours Selon l'ordre de Melchisédek** » (Hébreux 7:17). De même que Melchisédek est présenté dans la Genèse comme roi et sacrificateur de Jérusalem, « **sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie** » (Hébreux 7:3), de même Jésus, « **parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible** » (Hébreux 7:24). Les sacrificateurs lévitiques sont morts et leur sacerdoce est transmis à leurs descendants, mais Jésus « **demeure sacrificateur à perpétuité** » (Hébreux 7:3). « **C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur** » (Hébreux 7:25).

L'œuvre du Christ en tant que prophète – proclamant la bonne nouvelle du salut – dépendait de son œuvre en tant que Souverain Sacrificateur. Si Christ en tant que Souverain Sacrificateur n'avait pas expié complètement le péché du monde entier, Christ en tant que Prophète ne serait pas en mesure de proclamer la bonne nouvelle (l'Évangile) du pardon total des péchés et du salut sûr.

## Questions

---

1. Comment savons-nous que le Messie devait être sacrificateur aussi bien que roi ?
2. Pourquoi Jésus a-t-il dû devenir un être humain pour être Souverain Sacrificateur ?
3. En quoi Jésus était-il différent des autres êtres humains ?
4. Que pouvait faire Jésus en tant que Souverain Sacrificateur que les sacrificateurs de l'Ancien Testament ne pouvaient pas faire ?
5. Qu'est-ce que Jésus a offert à Dieu en tant que notre Souverain Sacrificateur ?
6. Pourquoi son sacrifice n'a-t-il pas dû être répété ?
7. Quel est le vrai lieu très saint dont le lieu très saint dans le tabernacle n'était qu'une image ?
8. Qu'est-ce qu'un sacrifice propitiatoire ?
9. Que fait Jésus maintenant en tant que sacrificateur à la droite de Dieu ?
10. Que faisait Jésus en montant au ciel ?
11. Qui était Melchisédek et pourquoi est-il important ?
12. En quoi Jésus ressemble-t-il à Melchisédek ?
13. S'il y a des religions dans votre région qui pratiquent le sacrifice d'animaux, veuillez les décrire aussi bien que possible.